

aussi se servir de la houille. A l'exemple des populations des steppes de la Russie et de la Lombardie, les Mennonites se servent aussi de paille pressée comme combustible. Les arbres croissent très rapidement, et dans les endroits colonisés les jeunes sont protégés contre les feux de prairies.

Il est très facile d'élever des animaux dans les prairies et ils deviennent parfaitement gras, à l'aide seul du pâturage. Ce climat sec est favorable à l'élevage des moutons et jusqu'à présent on ne connaît aucune espèce de maladie parmi cette classe d'animaux, on dit de plus que la chaire en est préférable à celle des moutons élevés dans des étables, dans l'est ou dans la mère patrie.

Un cultivateur des Cantons de l'Est, établi près de Morris, à environ mi-chemin entre Winnipeg et les Etats-Unis, qui écrivait à la date du 1er juillet dernier, décrit ainsi l'aspect des pâturages : " J'aimerais que vous puissiez voir nos prairies, comme elles sont actuellement. Il y a des plantes à têtes rouges semblables à celles de notre pays qui croissent dans les endroits humides, à une grande hauteur et qui sont d'une très belle qualité. Cela ferait un foin de première classe, mais les endroits où elles croissent est trop humide pour en permettre la récolte.

" Au point de vue du foin, cependant, le plus beau coup d'œil nous est offert par les champs où se trouvent un mélange de pois sauvages ou vesce et d'herbe sauvage. Ces plantes ont de 2 à 3 pieds de haut, et elles sont si serrées et si égales, que je crois qu'une balle qui tomberait dans un endroit quelconque du champ ne toucherait pas le sol. Les pois sont d'un vert foncé et l'herbe d'un vert tendre. Des milliers d'acres de terre couverts de cette végétation offrent un spectacle unique et dont les prairies du Nord-Ouest possèdent seul le secret. Dans les endroits secs l'herbe est courte. Il y a beaucoup de vesces et d'arbustes rouges ressemblant au trèfle et entremêlés ici et là d'herbe sauvage, de lin et autres plantes. C'est la meil-